

Q. La distribution des fonds publics a-t-elle été faite d'une manière satisfaisante ? R. Oui.

Q. Que recommanderiez-vous à un émigrant d'emporter avec lui dans le pays ? R. A Saint-Paul, il devrait acheter un waggon et des chevaux pour faire le trajet avec sa famille et se procurer une charrue et les instruments nécessaires d'agriculture et les emporter avec lui.

Q. Quel genre de charrue conviendrait le mieux ? R. Celle qui convient le mieux au sol est une charrue légère d'acier.

Q. Serait-il à propos d'emmener des bœufs ? R. Ce serait peut-être mieux, vu que les bœufs ont toujours leur prix sur les lieux.

Q. Quelle est la meilleure époque de l'année pour se rendre au pays ? R. Vers la fin de mai et dans le mois d'octobre, on peut toujours bien voyager ; un attelage met environ vingt jours à venir de Saint Cloud.

Q. Quelle est la saison la plus favorable, à votre avis, pour aller s'établir aux pays ? R. On doit y aller d'aussi bonne heure que possible—au mois de mai—car alors l'immigrant pourra se bâtir, et labourer à temps pour les semailles du printemps suivant. Il n'est pas ordinaire de labourer et de semer la terre dans la même saison.

Q. En ouvrant le sol, labore-t-on profondément ? R. Non.

Q. Y a-t-il encore de la gelée dans la terre quand on commence les labours ? R. Oui ; les labours commencent aussitôt que la neige est fondue.

Q. De quelle espèce d'ouvriers a-t-on le plus besoin ? R. De charpentiers.

Q. Quels sont les gages des ouvriers ? R. Durant l'été dernier, les charpentiers ont eu 10 shillings sterling par jour ; les plâtriers, à peu près le même prix ; il n'y a pas de demande pour les maçons.

Q. Se fait-il de la brique dans le pays ? R. Le Dr. Schultz en a fait, mais je ne crois pas qu'elle résiste beaucoup ; elle est bien cuite, mais la terre manque de quelque chose.

Q. De quoi sont faites les cheminées ? R. Les unes sont faites de briques, d'autres de terre.

Q. Savez-vous quelque chose des inondations ? R. Il n'y a pas d'inondations sur l'Assiniboine. Il y a eu une inondation partielle sur la rivière Rouge en 1861, et une plus considérable avait eu lieu quelques années auparavant.

Q. Se fait-il une immigration dans le pays ? R. Elle a augmenté de beaucoup depuis que je suis là.

Q. Y a-t-il de bons moyens d'éducation dans le pays ? R. Oui ; on enseigne dans les écoles les branches ordinaires d'instruction ; les écoles sont supportées principalement par les églises.

Q. Vous proposez-vous de retourner au pays ? R. Oui.

Q. Etiez-vous au nombre des prisonniers du fort Garry ? R. J'ai été prisonnier pendant 70 jours ; au bout de ce temps, j'ai été mis en liberté et j'ai eu une passe pour partir du pays.

Q. Y a-t-il des moulins dans le pays ? R. Il y a des moulins à vent et à vapeur ; un de cette dernière espèce se trouve dans la ville de Winnipeg, et l'autre à la rivière à l'Éturgeon.

Q. Quel est le taux de la mouture ? R. J'ai fait moudre 11 ou 12,000 boisseaux au moulin à vapeur et j'ai payé sur le pied de 1s. de mouture par boisseau. Le meunier dont je parle prend généralement un quart ou un cinquième. Le prix du blé, au temps dont je parle, était de 8s. à 10s. ; le prix ordinaire n'est que de 4s.

Q. Quel est le taux maintenant ? Est-il encore le même ? R. Depuis qu'il commence à se faire de la concurrence, je crois qu'on ne prend qu'un sixième. Les moulins à vent ne prennent pas autant, et les moulins à eau, qui marchent pendant l'été, ne prennent qu'un neuvième.

Q. Quel est le taux de l'intérêt de l'argent ? R. De 8 à 10 pour cent par an.

Q. Y a-t-il assez d'argent dans le pays pour les besoins du commerce ? R. Il y en a eu assez jusqu'à présent. Les billets de la Compagnie de la Baie d'Hudson ont toujours été le principal agent de circulation.

Q. Comment diviseriez-vous les 12,000 âmes qui composent la population du district de la Rivière Rouge ? R. Je pense qu'il y a un tiers environ de Français—le reste est de langue anglaise.